

Souscription pour un Centre documentaire anti-autoritaire en milieu paysan.

Ignorance programmée et culture du secret sont des éléments capitaux de toutes les stratégies de conquête et conservation du pouvoir. Interdiction était faite aux esclaves d'apprendre à lire mais ils savaient chanter. Le *cante hondo* du flamenco, le *blues* et d'autres formes ailleurs et à différentes époques, avaient pu émerger et se répandre pour exprimer la culture vivante du peuple, avec ses joies, ses peines, ses douleurs et ses révoltes. Personne ne chante plus aujourd'hui sur les chantiers, usines, champs et ateliers. La marchandisation du monde est parvenue à liquider la culture autonome du peuple, subversive par nature, pour lui substituer une «culture» de masse, prétendument populaire et «démocratisée». Propagande masquée et publicité mercantile organisent avec une terrible efficacité le brouillage des lectures du monde et de son histoire.

Assis en bonne part sur l'organisation d'une amnésie collective, le monopole culturel exercé par la domination est une arme d'asservissement massif. Langage et mémoire sont au centre de la lutte pour ou contre le contrôle de la pensée publique, pour ou contre le contrôle des populations. Négliger l'action sur ce terrain n'est pas de nature à embellir la perspective d'un renversement de l'ordre oppressif et répressif du vieux monde.

Il ne manque pourtant pas de voix qui encore s'élèvent, mais en maints endroits sont dressés des murs dont le plus répandu, et non le moins redoutable, est celui du silence. Ou presque. Il est aussi d'autres voix plus anciennes, braises toujours incandescentes de la mémoire des « vaincus », qui demeurent conservées sous des formes diverses : livres, brochures, documents d'archives, tracts, films etc. qui ne sont pas non plus d'accès très facile. Et quand bien même le serait-il, ce ne sera jamais trop. De tels trésors existent. S'ils demeuraient en usage restreint, confidentiel et réservé aux intellectuels de profession, il y a fort à parier qu'ils perdraient de leur potentiel subversif et émancipateur.

Une accumulation de plus de 3000 livres, au moins autant de DVD, des centaines de brochures, des documents d'archives anarcho-syndicalistes, des films sur support argentique et le matériel de projection adéquat en super 8, 16 et 35 mm, attendent

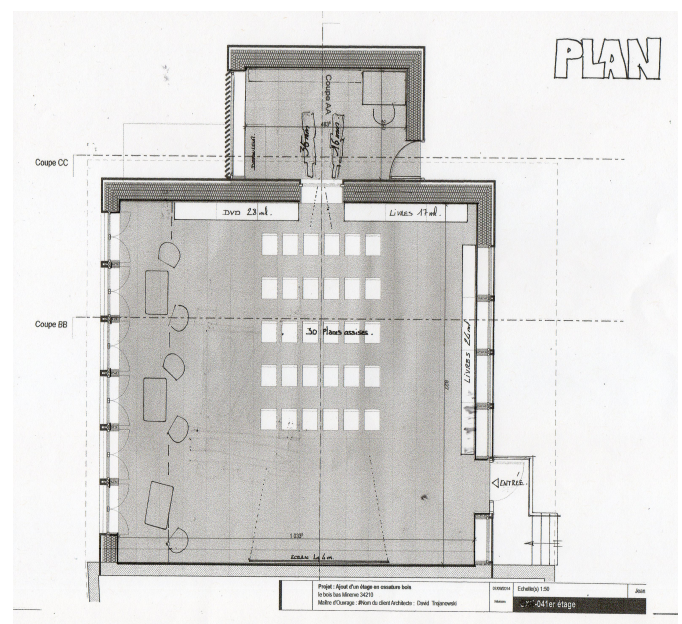
la construction du local de stockage et consultation qui permettra qu'en nombre on puisse en venir tirer tout le jus, toute la «substantifique moelle».

Ce centre documentaire, avec les aménagements permettant des séjours de toutes durées, devait à l'origine être installé dans la « Ferme agro-poétique de Malescalier », acquise à cette fin près de La Salvetat sur Agoût, dans l'Hérault. Il a fallu déchanter hélas et se rendre à l'évidence que les conditions géophysiques du lieu sont assez peu compatibles avec l'intégralité du projet. Il a donc été décidé de le déplacer de quelques kilomètres, toujours dans l'Hérault, du côté de Minerve, pour rejoindre la Ferme du Maquis et son collectif paysan de Cravirola.

Il reste un obstacle à franchir : le financement du local. Unies dans le projet, les associations Étais d'émancipation (42800 Rive-de-Gier), Cinépelloche (26400 Crest) et Germinal (75011 Paris) œuvrent ensemble à la création d'un réseau de soutien,

Pour participer ou pour obtenir des compléments d'information, le contact est :

etais.emanci@laposte.net



Projet de création d'un étage, à ossature bois, pour une bibliothèque, salle de lecture et cinéma avec cabine de projection.